

Louvain-la-Neuve, jeudi 17 novembre 2011

Publication UCL (PUL) : « L'Iris et le Croissant » - Felice Dassetto Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion

Environ un quart des citoyens bruxellois sont d'origine musulmane, soit entre 250 000 et 300 000 personnes. Un chiffre qui augmente chez les jeunes musulmans. La réalité est là : Bruxelles est « aussi » une ville musulmane.

Parmi ces citoyens, entre 120 000 et 150 000, soit entre 10 et 15% des bruxellois, sont actifs religieusement. On peut les qualifier de **musulmans « croyants, pratiquants et actifs dans des associations »**. Cette adhésion active à Bruxelles, comme partout en Europe et dans le monde musulman, n'a fait que s'amplifier depuis l'arrivée des premiers immigrants musulmans à la fin des années '50.

A la suite des stimulations engendrées par des leçons données au Collège Belgique à l'Académie royale de Belgique en 2010, Felice Dassetto, sociologue et professeur émérite de l'UCL, a réalisé une recherche de terrain sur la présence de l'islam à Bruxelles. Il en ressort un **ouvrage** complet sur le sujet : « *L'Iris et le Croissant* », publié aux Presses universitaires de Louvain (PUL – UCL).

Le livre comporte **4 parties** : la description des multiples facettes de l'islam bruxellois ; un décryptage de la pensée et de l'idéologie religieuse qui sous-tendent l'islam bruxellois ; une réponse à la question : comment les musulmans religieux bruxellois se perçoivent-ils en tant que Bruxellois ? ; et enfin, une analyse des quartiers musulmans et de leur relation à la ville.

Description des multiples facettes de l'islam bruxellois

Felice Dassetto a dénombré plus de **200 associations** qui font explicitement référence à l'islam comme religion. Parmi elles : **77 mosquées**, plus de **80 associations**, **11 écoles** (écoles primaires, instituts de formation supérieurs), des **librairies**, des **maisons d'édition islamiques** et des **sites web**. Ces activités sont le résultat de permanents (souvent autofinancés), d'enseignants de religion islamique (plus de 200 dans le réseau francophone et 60 dans le réseau néerlandophone) et de nombreux bénévoles.

L'islam est, après le football, la réalité organisée qui encadre et mobilise le plus de monde à Bruxelles : plus que l'église catholique ou la franc-maçonnerie, plus que les partis politiques ou les syndicats.

L'islam est également très présent au sein de l'économie bruxelloise, que ce soit via des structures (agences de tourisme religieux vers les lieux saints de l'islam, pompes funèbres islamiques, médias religieux) ou des produits, considérés comme « licites » (*halâl*) par la normative religieuse islamique (nourriture, habillement, cosmétiques, finance etc.). Le commerce *halâl* constitue un enjeu économique important. Mais **qu'en est-il de la certification *halâl*?** Quelle est l'autorité religieuse la mieux placée pour attester que tel produit ou tel autre est véritablement *halâl*? Via son enquête de terrain, **Felice Dassetto observe un désordre institutionnel**. On assiste même à des dérives, voire des supercheries.

L'islam est aussi implanté en politique. Que ce soit de manière directe, via les partis islamiques (limités à Bruxelles) ou de manière indirecte, via les nombreux candidats communaux, régionaux ou fédéraux, d'origine musulmane. Pour réussir, ces derniers ne peuvent faire l'économie de messages ou actes directement adressés à l'électorat religieux. Ainsi, associations et mosquées sont courtisées, y compris même par les candidats non musulmans.

Enfin, **le dynamisme associatif islamique est une véritable force sociale** à Bruxelles. Premier constat : ce milieu est **cloisonné par nationalités** d'origine, malgré le fait que de nombreux musulmans revendiquent un islam belge. Ce cloisonnement s'explique notamment par la reconnaissance des mosquées par nationalité opérée par les pouvoirs publics belges (ce qui, aux yeux de Felice Dassetto, est une erreur majeure). Autre facteur : la volonté grandissante d'influence des Etats d'origine, en particulier turc et marocain.

Deuxième constat : on assiste à un conflit entre générations et entre sexes : **ce sont les hommes adultes et âgés qui souvent détiennent le pouvoir aujourd'hui**. Les choses changent lentement.

Troisième constat : ce dynamisme associatif produit une **forte socialisation religieuse des jeunes**. En parallèle, Felice Dassetto constate que ces jeunes sont **sous-socialisés dans la vie civique** : les associations de jeunesse ou d'éducation permanente bruxelloises ne semblent pas avoir pris la mesure de l'enjeu de cette présence ou sont embarrassées face à cette population « religieuse » et de milieux sociaux « autres ».

Décryptage de la pensée et de l'idéologie religieuse qui sous-tendent l'islam bruxellois

Parmi les courants de l'islam, **c'est le néosalafisme qui marque le plus le paysage bruxellois et européen**. Il s'agit d'un courant intellectuel, issu d'Arabie saoudite, qui interprète de manière littérale les textes du Coran. Le résultat ? On assiste à un renforcement des obligations rituelles et comportementales. Son rigorisme l'amène à isoler ses adeptes du reste du monde, considéré comme impie.

Les jeunes musulmans ne sont, ceci dit, pas tous intéressés par des discours au rigorisme excessif. Ils **cherchent un discours qui fait sens (religieux) pour soi, pour son identité**. Le discours salafiste répond à ces attentes en étant simple à déchiffrer (au point qu'il s'appauvrit parfois démesurément).

Autre intérêt du discours salafiste : son action efficace auprès des jeunes en décrochage (drogue, vol...). Avec pour travers l'instauration d'une distance méfiante à l'égard du contexte non musulman.

D'autres pensent que **l'avenir de l'islam est dans une démarche dite de réforme, soit la refonte de la lecture des textes fondateurs**. L'intérêt ? Eviter de surplomber le vécu contemporain par une lecture littérale du texte fondateur, et plutôt partir du sens contemporain au texte fondateur, à la recherche de sens. C'est une vision assez diffuse à Bruxelles, d'hommes et de femmes qui sentent l'importance de **concilier foi et modernité**. Ils sont nombreux, mais leurs leaders restent isolés. Ce courant de pensée peine à s'organiser alors que le salafisme et l'islam politique existent pleinement et se font entendre.

Enfin, un islam mystique (soufi) est également présent à Bruxelles et connaît un certain engouement, entre autre par le biais des musiques et chants soufis.

Comment les musulmans religieux bruxellois se perçoivent-ils en tant que Bruxellois ?

Certains, souvent les plus âgés ou les nouveaux arrivants, vivent comme s'ils étaient dans leur village d'origine. D'autres (les salafistes par ex.) vivent entre deux mondes ou dans une sorte de perspective transnationale. La population jeune est pleinement ancrée à Bruxelles et se sent intimement bruxelloise, tout en veillant à garder son identité religieuse bien marquée.

Enfin, **chez l'ensemble des musulmans, jeunes et moins jeunes, leur rapport aux autres Bruxellois non-musulmans se fait en termes de « nous » et « eux »**. Et, si la recherche avait été effectuée auprès de non musulmans, il en aurait été probablement de même.

Analyse des quartiers musulmans et de leur relation à la ville

Les musulmans sont implantés actuellement surtout dans les quartiers des communes situées autour du Pentagone : c'est dû à l'histoire de l'immigration et à l'état du marché du logement. Ces quartiers ne sont pas des ghettos. **Le découpage de Bruxelles en 19 communes a l'avantage d'avoir empêché la ghettoïsation de certains quartiers** (à la manière des banlieues françaises ou de *inner cities* britanniques). Mais ces quartiers se sont construits dans leur spécificité.

En conclusion, l'islam fait définitivement partie de la réalité bruxelloise. **La société bruxelloise musulmane et non-musulmane devra faire un important travail sur elle-même pour construire une co-inclusion réciproque** au plan des individus, des organisations et des territoires.

INFOS PRATIQUES

Infos : <http://pul.uclouvain.be> ou www.uclouvain.be/cismoc

Qui ? Felice Dassetto, sociologue et professeur émérite de l'UCL : felice.dassetto@uclouvain.be